

A^{FP}CTUELLES

bulletin de l'association française des professeurs de chant pour l'étude et la recherche

Janvier 2010, N° 9

La lettre de la Présidente

Cher(e)s collègues,

Tout d'abord, je profite de ce nouveau bulletin pour vous souhaiter à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année ! Qu'elle soit riche en musique, santé et amour...

Comme vous avez pu le lire dans le compte rendu de l'AG que nous vous avons envoyé au mois de novembre, le bilan de l'AFPC pour l'année 2009 s'avère très positif.

Au niveau international, le projet européen Leonardo da Vinci bat son plein et le congrès ICVT7 fut un succès.

Au niveau national, le congrès 2010 à Nice est dans de bonnes mains : celles de Nelly Nuns, Catherine Decaen et Iane Roulleau, qui nous promettent un programme excitant ! Réservez vos dates :

du mardi 27 au vendredi 30 octobre !

Vous avez aussi reçu la liste des adhérents par région. Leur répartition a été conçue dans un double but : d'une part, faciliter le rapprochement et la communication entre les adhérents d'une même région, et même essayer d'en sortir certains de leur isolement. D'autre part, nous espérons ainsi lancer un chantier qui se poursuivra dans les années à venir, à savoir :

le développement de la formation au niveau national, au sein de l'AFPC.

L'expérience du groupe de travail sur l'enseignement du chant, menée par la plateforme interrégionale et les Missions Voix, ainsi que les journées de rencontres

professionnelles, qui ont eu lieu au CNSM à Paris en juillet 2008 et en octobre 2009, ont mobilisé un grand nombre d'acteurs de notre métier, des professeurs de chant et des membres de l'AFPC.

Nous pensons aujourd'hui que l'AFPC doit jouer un vrai rôle dans la formation des professeurs et de leurs élèves.

C'est pour cela que nous joignons dans ce courrier un sondage, auquel nous vous demandons de répondre dans les meilleurs délais (ceux qui l'ont déjà rempli à l'AG peuvent s'abstenir !).

Ce sondage devrait nous permettre de mieux cibler vos besoins de formation et aussi de répertorier les compétences que nous possédons au sein de notre association, afin de proposer de nouvelles formations en partenariat avec diverses structures sur le territoire. Alors, n'attendez plus !

Vous pouvez remplir le coupon-réponse du sondage et le renvoyer par mail à Anne Constantin :

anne-constantin@orange.fr

ou le lui retourner par voie postale au :

60 rue Chanzy

72000 Le Mans

Nous dépouillerons vos réponses en janvier et vous communiquerons ensuite les résultats de cette enquête. Merci d'avance et encore une fois :

BONNE ANNEE 2010!

Claudia Phillips

ICVT 7

Paris / Théâtre des Folies Bergère / 15-19 juillet 2009

par Marie-Paule Hallard

C'est aux *Folies Bergère*, cet étonnant théâtre aux velours et dorures d'un autre temps, lieu légendaire qui depuis son ouverture en 1869 a fasciné tant de personnalités du monde des arts et de la littérature, c'est aux Folies bergère donc que le **Septième Congrès International des Professeurs de Chant** a fini par trouver au terme d'une recherche longue et têtue le logis qui lui permit d'accueillir à Paris du 15 au 19 juillet derniers quelques quatre-cent-vingt-huit pédagogues de la voix, venus des cinq continents (y compris l'Afrique !) et de trente-six pays différents. Avec 105 participants, c'est la France qui constituait le plus grand groupe, suivie des Etats-Unis (75), l'Australie (32), l'Allemagne (31), la Finlande (22), etc. Ces chiffres, restés au-dessous des espérances, ont quelque peu déçu. La crise mondiale, le prix élevé de l'euro, la réputation onéreuse de Paris peut-être (avec des offres de logement trop élevées pour certaines bourses), les dates (tout le monde n'est pas en vacances à ce moment-là), chacun de ces facteurs a probablement été dans l'un ou l'autre cas déterminant.

Une poignée infime de collègues de l'AFPC, secondé(e)s par l'entreprise professionnelle MCI, et soutenu(e)s par les associations internationale (la NATS) et européenne (l'EVTA dont c'était également le congrès), avait chargé sur leurs épaules la très lourde charge de cette énorme manifestation dont l'organisation se révéla particulièrement difficile et ardue.

Un très, très grand merci à toutes et à tous, surtout à **Claudia Phillips** (Présidente de l'AFPC) et à **Anne Constantin** (Présidente du Comité d'Organisation ICVT7). Malgré tous les efforts les ressources restèrent si justes qu'il fallut renoncer à une traduction simultanée (si importante, pour ne pas dire indispensable, dans un congrès international !) et que même le programme pour lequel de nombreuses informations avaient été initialement prévues dut être réduit au strict minimum.

Et pourtant...

Avec rien moins que quarante présentations, le congrès réussit, autour du thème **Le chant, passé et présent, innovation et tradition**, à proposer un programme intéressant et varié. Tout en ménageant évidemment à la culture vocale française une place de choix, il offrit à des pays dont la musique ne s'est pas encore imposée dans le répertoire international de présenter les caractéristiques et les richesses de leur patrimoine (Europe du Nord, Amérique Centrale et Amérique du Sud, Chine). On put assister à des conférences scientifiques de haut niveau. Celles-ci malheureusement souffrirent particulièrement de l'absence de traduction simultanée professionnelle et ne purent pas toujours traiter leur sujet jusqu'au bout en raison des pertes de temps inévitables. Un petit groupe improvisé de traductrices (!) volontaires a fait au mieux. Un merci tout spécial ici à **Melanie Jackson** qui à maintes reprises, avec compétence, charme et bonne humeur se chargea spontanément de cette tâche oh ! combien difficile ! Mais l'anglais finit bien sûr par gagner la partie : vers la fin du congrès les traductrices furent reléguées au balcon avec leurs auditeurs afin de ne plus ralentir les présentations sur scène...

Une des caractéristiques du congrès fut la large place réservée aux **musiques actuelles amplifiées** : dix interventions en tout (un quotient inhabituel dans ce genre de manifestation), une innovation sans doute. Les intervenants invités ne manquèrent pas de saisir leur chance. Outre leur haute compétence vocale ou artistique ils apportèrent un enthousiasme et une vitalité jeunes et vivifiants.

La réalisation du **Young Professionals Programme** (Programme Jeunes Professionnels), rendu possible par le programme européen *Leonardo*, découvert grâce aux efforts soutenus de **Chantal Latour**, fut une des grandes réussites de ces cinq journées. Dix-sept jeunes chanteurs en début de carrière (un ou deux par pays membre de l'EVTA, chant classique ou musiques actuelles) avaient été choisis sur DVD par un jury réuni sous l'égide de **Norma Enns**, Présidente de l'Association Européenne et qui fut à l'origine de cette idée. Ces jeunes gens furent chargés d'apporter leur concours dans les différentes manifestations du congrès, concerts ou master-classes. Un essai de ce genre avait déjà été fait à Vienne au dernier congrès de l'EVTA en 2006, mais cette fois-ci la sélection s'était montrée plus exigeante. La jeune équipe de

ICVT7 fut un véritable rayon de soleil : tous étaient doués, sympathiques, agréables à regarder. De plus il fut réjouissant de voir leur groupe se souder au fil de cette semaine qui – il y a fort à parier - restera gravée dans leur mémoire.

En ce qui concerne les intervenants, leur biographie et leurs objectifs, le site de ICVT7 propose bon nombre d'informations. Plusieurs d'entre eux ont en outre accepté de publier leurs manuscrits sur le site de la NATS (la plupart sont en anglais, quelques uns en français). Voici les adresses nécessaires:

www.ICVT7.com , rubrique « Programme »

NATS: www.nats.org .

En ce qui concerne plus spécialement le congrès :

http://www.nats.org/index.php?option=com_content&view=article&id=125&Itemid=81

Outre les formalités d'usage, la *Cérémonie d'ouverture* ne manqua pas de rendre, par la bouche de **Michel Hart**, un émouvant hommage à **Richard Miller**, le grand pédagogue américain du chant, disparu en mai dernier et à qui le renouvellement de la pédagogie du chant en France doit tant.

Le concert offert par le délicieux duo *Les Demoiselles de...* ne fut pas tout à fait ce qu'il avait prévu d'être. **Sophie Marin-Degor** étant souffrante, **Claire Brua**, accompagnée de **Serge Cyferstein** au piano, accepta de nous faire goûter seule, de Bellini à Fauré, quelques perles du répertoire romance et mélodie françaises du XIXème siècle.

Occasion fut donnée aux *Young Professionals* de dévoiler leur talent au cours du *Concert d'Ouverture* qui termina la première journée. Celui-ci, conçu sous forme de soirée mondaine, proposa un programme extrêmement varié, allant des chansons populaires de différents pays jusqu'à la chanson de variété en passant par le lied, la mélodie et l'opéra français ou italien.

Les matinées débutaient dans le hall spacieux et pittoresque du théâtre par un événement collectif : prise de conscience corporelle avec **Melanie Jackson**, *Chant et Qi-Gong*, **Françoise Semellaz**, *Kit de survie pour chanteur voyageur*, **Nadia Vadori**, *Être présent ici et maintenant* et, le dernier jour, en chantant avec **Donald Dumpson**, *Gospel pour tous*.

Dans le cadre des PRESTATIONS SCIENTIFIQUES il faut noter le remarquable exposé de **Dr. Nathalie Henrich** (F) : *Entre vibrations et résonances, la richesse de l'instrument vocal humain*. Cette excellente chercheuse et conférencière fait malheureusement partie de ceux qui, en raison des problèmes de traduction, se laissèrent piéger par le temps mais la clarté de son exposé et la qualité de ses documents ont donné terriblement envie de la réentendre un jour prochain à l'AFPC.

Il y eut la passionnante conférence de **Dr. Matthias Echternach** de Fribourg (D) (son coéquipier, **Dr. Bernhard Richter**, était malheureusement souffrant) : *Real time MRI - stratégies de résonance dans les passages*. Leur recherche confirme que ce sont les résonateurs qui gèrent les passages de registre et la méthode d'investigation permet de voir sur écran qu'ils le font - selon les voyelles ou la hauteur du son - par adaptation du conduit vocal. Jusqu'à présent les expériences se concentrent essentiellement sur des voix de chanteurs professionnels masculins, ténors et basses.

Nous avons entendu **Dr. Karin Knoll**, (D), *Construction et projet d'un entraînement physique et mental pour les performances de haut niveau*, qui nous informa sur les paramètres présidant au planning d'un entraînement sportif professionnel de très haut niveau dans le domaine du patinage à glace, évoquant toute une série de principes qui pourraient bien élargir les perspectives en ce qui concerne un entraînement performant de la voix.

Dr. Jeanie Darnell (USA), *Du garçon à l'homme, comment développer des voix masculines adolescentes qui soient saines et vibrantes*, nous donna un exposé très clair sur la mue des jeunes adolescents tout en nous révélant ses très sages et convaincantes recettes. Il est important de ne pas arrêter de chanter mais il faut le faire avec vigilance en ne forçant la voix dans aucun domaine (volume, tessiture).

Passionnante également la collaboration du **Dr. Gérard Chevaillier** (phoniatre) et de **David Feron** (chanteur et professeur de rock) en matière de *voix saturée*, avec démonstration en direct de la participation des fausses cordes vocales pendant la phonation: *La voix saturée du chanteur de rock, un mécanisme performant*. Une conclusion intéressante du pédagogue Feron : seul le travail simultané sur le souffle et sur les résonances l'a conduit dans son enseignement à des résultats satisfaisants pour ce qui est

de l'endurance des cordes vocales. Selon lui, le travail sur un seul de ces paramètres menait inmanquablement à la fatigue.

C'est également ce principe qui s'était dégagé de l'intervention de **Richard Cross** que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre à la rencontre pédagogique de Dijon en novembre dernier. Son thème : **Trois solutions pour un aigu : Opéra, opéra comique, comédie musicale** ne fut pas véritablement traité mais son travail avec deux chanteurs de musiques actuelles sur l'appui (bien que sa méthode n'ait pas manqué de surprendre, voire de choquer certains auditeurs...) et simultanément sur les résonateurs (allongement du conduit vocal par arrondissement des lèvres) lui permit en quelques minutes seulement d'améliorer très sensiblement tant la stabilité que la qualité sonore des aigus.

Diverses conférences nous permirent une sorte de VOYAGE DANS LE TEMPS.

Dr. Susana Zapke (A), *L'Archéologie du chant*, retraça l'évolution de l'écriture musicale du 9^{ème} au 14^{ème} siècle qui fut, comme l'on sait, la conséquence directe du développement de la musique vocale. L'accent fut mis particulièrement sur la France qui fut un centre très important, entre autre avec l'École de Notre-Dame.

Agnès Mellon (F), *Chant baroque : L'art de bien chanter (Bacilly, 1697)*, nous mit l'eau à la bouche en ce qui concerne le chant baroque français en dépit des innombrables règles qu'il n'est pas évident de dégager des nombreux ouvrages d'époque mais qu'il faut absolument étudier et connaître.

Dr. Lukas Haselboeck (A), *Musique vocale française et autrichienne 1890-1914*, s'était fixé pour but d'attirer notre attention sur les points communs entre les différentes techniques de composition de cette époque. Mais il se livra surtout à une analyse des moyens esthétiques de la *Deuxième École de Vienne* (Berg, Schoenberg, Webern) dans la mise en musique des textes littéraires. L'analyse plus que rapide d'une seule mélodie de Ravel, *Sur l'herbe*, ne réussit pas vraiment à étayer la thèse. Dommage : le sujet semblait prometteur !

Dr. Marianne Juvas Liljas (S) nous fit faire connaissance avec une personnalité originale de la pédagogie du chant : *David Björling*, père du célèbre **Juri**, qui se chargea dès leur plus jeune âge (trois ans !) de la formation de trois de ses fils. Il le fit apparemment avec une grande compétence puisque tous les trois devinrent chanteurs professionnels (dont l'un célèbre dans le monde entier !) mais aussi avec une grande sévérité et probablement - on ne peut s'empêcher de se poser la question - au prix de trois enfances.

Dominique Desmons, *Les grandes traditions de la chanson française du Moyen-Âge à nos jours*, livra un panorama rapide et extrêmement complet, très vivant, de l'évolution de ce genre si riche et si éminemment français. Ses interventions au piano n'ont pas manqué de répandre la bonne humeur dans l'assistance et la chanson du pauvre amant bégayeur fut un triomphe.

Dr. Kathleen Roland-Silverstein (USA), *L'opéra suédois « Marie-Antoinette et son amour pour Axel von Fersen » de Daniel Börtz*, présenta un opéra de facture moderne dont le thème joua à son époque un certain rôle dans l'histoire des relations franco-suédoises...

Jean Nirouët (F), en chercheur et collectionneur passionné, s'attacha, lui, à une étude comparative de l'interprétation dans la déclamation parlée ou chantée depuis les débuts de l'enregistrement. Il ne chercha pas à cacher son faible pour les premières prises de son qui selon lui mettaient l'accent sur la *musique* de la langue plus que sur la *subjectivité des messages* et qui au surplus ne permettaient aucun trucage. Son thème : **Musique et déclamation française, une recherche historique pour mieux comprendre les enjeux actuels de l'interprétation de l'opéra et de la mélodie française**.

Valérie Philippin (F), *Credo pour une voix polymorphe ! (Répertoire contemporain)*, vive et légère, entreprit, un simple diapason à la main, de réfuter un à un, exemples à l'appui avec partitions projetées sur écran, tous les préjugés qui nuisent à la popularité et à la pratique de la musique contemporaine. Ce qui lui donna l'occasion tout en chantant de broser un panorama représentatif de la production sonore (presque exclusivement) française des cinquante dernières années.

Paolo Zedda (F), en compagnie de **Marybel Dessagne**, avait anticipé ces thèses dès le premier jour du congrès en présentant à une assistance internationale qui l'accueillit avec reconnaissance son **Hommage à Nicola Vaccaj, Vocales 2000**, édité par l'AFPC. Une interprétation intégrale des vingt-sept pièces du recueil par les *Young Professionals* permit aux professeurs de chant qui étaient dans la salle de se faire une idée concrète du charme incontestable de ces miniatures composées dans un but pédagogique pour initier les jeunes voix aux techniques contemporaines.

Un petit TOUR DU MONDE ne devait pas manquer.

Dr. Suzanne Drayer (USA), *Chantons la Mélodie espagnole*, se fit l'avocate fervente d'une littérature qui, quoique très riche, est encore mal explorée et mal exploitée.

Cecilia Montemayor présenta avec beaucoup d'engagement personnel la musique de son pays : *La Mélodie au Mexique* qu'elle n'hésita pas à interpréter elle-même avec une simplicité très sympathique.

Dr. Mei Zhong (USA) nous fit un exposé avec petit concert à l'appui sur *Le Développement de la Mélodie chinoise*.

Dr. Martha Herr (BR / USA) proposa un panorama de *La Chanson brésilienne au XXème siècle*. À noter en ce qui la concerne qu'elle s'est penchée très sérieusement sur la phonétique de sa langue maternelle. Avec un groupe de collaborateurs elle s'est attachée à en fixer les règles, en portugais d'abord, en anglais ensuite. De plus, elle propose une très précieuse transcription phonétique de plusieurs textes de mélodies très attachantes.

Le trait commun à ces différents courants « nationaux » est leur ancrage dans la tradition européenne, la plupart des compositeurs présentés ayant subi leur formation au sein de celle-ci, dans la plupart des cas en Europe même. On constate que l'émancipation a demandé du temps, qu'elle n'a pas été facile et que pour certains elle n'est pas encore achevée.

Comme pour couronner le tout, **Tran Quang Hai** (F) que nous connaissons bien à l'AFPC nous offrit, à l'aide d'exemples sonores enregistrés, brefs et bien choisis, un aperçu sur les différentes techniques vocales utilisées de par le monde : *Les voix du monde ; regard sur les techniques vocales des musiques traditionnelles*. Il ne manqua pas bien sûr de faire à notre grande joie une démonstration impressionnante de ses qualités de virtuose du chant harmonique avec une interprétation magistrale de l'*Ode à la Joie* de Schiller et Beethoven.

Dans le domaine de la PÉDAGOGIE pure, l'intervention de **Janice Chapman et de Ron Morris** (GB), *Respiration et soutien : Utilisation de la « Méthode Accent » dans la pédagogie du chant*, présenta une technique d'entraînement respiratoire apparemment très efficace, basée sur le réflexe inspiratoire et dont l'objectif est de former une musculature à la fois performante et souple qui facilite l'émission vocale de façon considérable. La méthode fut créée par le Danois Svend Smith en 1930.

Nous n'oublierons pas les MASTER-CLASSES !

En chant classique, la musique française était à l'honneur.

François Le Roux (F) pour la mélodie dut renoncer à son intention initiale, *Les raretés de la Mélodie française*, car le répertoire préparé par les jeunes chanteurs européens ne le permettait pas. Mais qu'importe ! Il y a pour les collègues comme pour les étudiants étrangers tant à apprendre sur les grands classiques de Fauré, Debussy, Ravel ou Poulenc que, au contraire, ce sont les mélodies connues qui en fait apportent le plus. François Leroux s'est acquitté de sa tâche avec son charme habituel, éminemment français, et toute sa passion pour le sujet.

L'opéra français, lui par contre, fut fort mal défendu par **Jennifer Smith** (GB) : pas trop d'indications au niveau de la phonétique ou de la prosodie et beaucoup moins encore en ce qui concerne les personnages, leur caractère, leur drame et leur situation particulière dans les airs qu'ils ont à chanter. Aucune indication de style.

En musiques actuelles, deux participations réjouissantes :

Sarah Sanders (F), *Master class musiques actuelles*, mit délibérément l'accent sur l'authenticité de l'interprétation, soulignant au passage les différentes perspectives: tandis que dans la chanson l'interprète est parfaitement libre, il doit, dans la comédie musicale, entrer dans la peau d'un personnage défini. Elle réussit au cours de son travail à transformer, de façon spectaculaire parfois, l'interprétation de chacun et il fut extrêmement bienfaisant d'assister à une démonstration qui se concentrait sur ce qui devrait être le but suprême du métier d'interprète: le message. Bien sûr, Sarah Sanders eut beaucoup de chances avec ses « cobayes », mais c'est elle qui sut les guider vers de véritables découvertes et ce, avec méthode et une grande maîtrise des moyens. C'est là aussi que l'on entendit pour la première et dernière fois : « Les consonnes ! Concentre-toi sur les consonnes, mets-toi sur tes consonnes ! »

Anna Gotti (Italie), fondatrice de l'Association Italienne, *Comment chanter les standards de jazz avec le bon feeling ?*, nous permit de pénétrer dans l'univers des grands *standards* qui, outre une technique qu'elle définit clairement et dont les paramètres de base ne sont guère éloignés de ceux du chant

classique, exigent le développement d'un style individuel et donc une grande créativité de la part de l'interprète. Il fut intéressant de voir combien de possibilités ont été exploitées pour un classique tel que *Summertime*. Anna Gotti, comme sa collègue Sarah Sanders, parvint avec peu de directives à améliorer la performance de chacun de ceux qui travaillèrent avec elle. Et sa grande devise est : « Laisser parler le cœur ! »

Il y eut d'autres choses encore :

Barre Phillips et Émilie Lesbros (F), *L'Art de l'Improvisation*, fut une aventure très détendue et agréable qui eut le grand mérite de démontrer qu'il y a le plaisir originel de chanter, en deçà des dons à apporter, du répertoire à connaître ou des techniques à maîtriser. Il s'agissait de créativité pure, ici et maintenant, avec les moyens du bord.

Dr. Duane Karna (USA), *L'Acoustique du Chœur*, donna une démonstration de ses stratégies de placement des chanteurs dans l'espace avec deux objectifs principaux :

- consolider la confiance en soi de chacun en laissant les chanteurs chanter seuls au milieu d'autres voix,
- améliorer la qualité sonore de l'ensemble en donnant aux voix particulièrement performantes une place acoustiquement privilégiée.

Dr. Peter Ling (Allemagne) : *Les catégories vocales, les emplois et les distributions à l'opéra*, a catalogué dans un livre les différentes catégories de voix selon leur emploi sur scène, telles qu'elles sont en usage en Allemagne depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Il ne manque pas cependant de s'interroger sur le sens et l'efficacité d'un tel classement.

Une *Table Ronde* sur le thème *Faire carrière à l'Opéra : l'Art de prendre de l'assurance dans une profession en changement* fut menée par **Norma Enns**, mais l'auteur de ces lignes ne put y assister.

Donald Dumpson, *Le Chœur et le Gospel*, nous permit de toucher à la profondeur de ce genre musical si chargé de foi et d'espérance. Cet excellent pianiste et accompagnateur possède un grand charisme et plus d'un auditeur se laissa littéralement bouleverser par son approche.

Pendant les pauses-café, des *poster sessions* donnaient aux visiteurs l'occasion de gravir l'escalier monumental du foyer pour gagner la galerie supérieure. Là se trouvaient des stands tenus par des collègues défendant un sujet qui leur tenait à cœur et dans lequel ils s'étaient spécialisés. 39 candidatures (sur environ 50 posées) avaient été sélectionnées par **Donald Simonson** et **Paolo Zedda**, telle par exemple celle du **Dr. Mihaela Buhaiciuc (USA)** qui s'intéresse particulièrement aux *Sept Chansons de Clément Marot* de George Enescu. Pour celui ou celle qui avait encore l'énergie nécessaire en dehors des nombreuses prestations du congrès, c'était l'occasion de découvrir des tas de choses intéressantes.

Pour le déjeuner, tout le monde se dispersait dans les nombreux restaurants du quartier. Il n'était pas toujours facile de revenir à l'heure pour la suite des événements.

Un très agréable *Dîner sur la Seine* en bateau-mouche eut le mérite de réunir tous ceux qui ne s'étaient pas laissés effrayer par le prix de la soirée, leur donnant ainsi loisir de se rencontrer et de s'entretenir à loisir, ce que le programme serré des journées n'avait pas toujours permis. Le temps orageux fut à l'origine d'éclairages somptueux qui firent le délice des photographes.

Enfin le dernier soir, le **Dr. Yves Ormezzano**, passionné de danse, avait proposé un *Bal à la Française* : sur scène d'abord avec un groupe en costumes du Second Empire, il joua ensuite les maîtres de cérémonie pour diriger dans le foyer tous ceux qui désiraient danser la polka et le quadrille. L'atmosphère était très détendue. Une flûte de champagne accompagnée de petits fours exquis pour danseurs et non-danseurs mit fin à cette soirée un peu courte car les employés du théâtre terminaient leur service à 23 heures !...

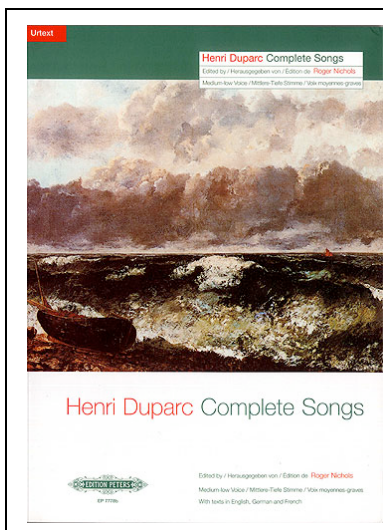
La *Cérémonie de clôture* fut l'occasion de remerciements de toutes sortes à beaucoup de gens, en particulier au **Directeur du Conservatoire du 9^{ème} arrondissement** qui avait ouvert les portes de sa maison pour permettre les répétitions et certaines réunions, ou aux **pianistes accompagnateurs** qui avaient soutenu les chanteurs non seulement pendant toute la durée du congrès mais aussi plusieurs jours auparavant : **David Berdery** et **Yann Ollivo** pour le classique, **Richard Turegano** pour les musiques actuelles.

Avec bonne humeur, les *Jeunes Professionnels* apportèrent une dernière fois leur concours avec un mini-concert d'adieu de leur cru, remerciant avec des fleurs ceux et celles qui leur avaient permis de vivre une expérience intéressante.

Ariane Ravier, après un bref hommage à l'inoubliable reine des Folies Bergère, *Joséphine Baker*, entonna pour la circonstance le succès toujours vivant de la grande dame du music hall : *J'ai deux amours, mon pays et Paris*. La salle fut invitée à se joindre à elle, ce qui fut fait de bonne grâce et avec beaucoup d'entrain. Ainsi la fin peu conventionnelle du *Septième Congrès International des Professeurs de Chant*. D'aucuns devaient se hâter vers une gare ou un aéroport, d'autres prirent le temps de prendre congé dans le vert et or du grand foyer.

ICVT8 se tiendra à Brisbane (Australie) en 2013.

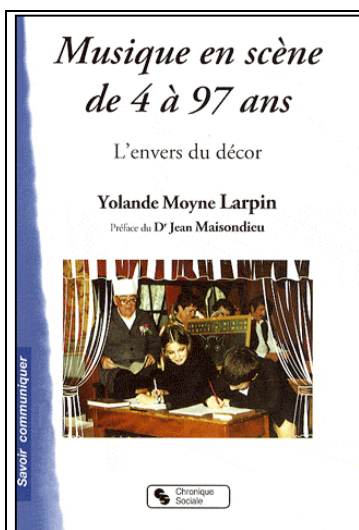
Marie-Paule Hallard



Les éditions Peters viennent d'éditer la première édition critique des mélodies d'Henry Duparc. Présentées par Roger Nichols, qui nous raconte les différents stades de composition de ces mélodies, cette édition répond aux meilleurs critères pédagogiques comme le souligne Janet Baker, une interprète raffinée du répertoire vocal français :

'This new Peters Edition of Duparc songs is most welcome. In beautiful, clear print, it contains not only a great deal of useful information, but also a pronunciation guide for the French and best of all, translations, something the young singer or student will find invaluable. I could not recommend it more highly.' –
Dame Janet Baker

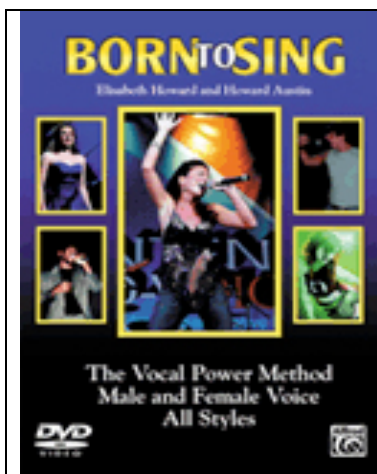
Le recueil comprend les mélodies suivantes :
Chanson triste; Soupir; Romance de Mignon; Sérénade; Le galop;
Au pays où se fait la guerre; L'invitation au voyage; La vague et la cloche;
La fuite; Élégie; Extase; Le manoir de Rosemonde; Sérénade florentine;
Phylidé; Lamento; Testament; La vie antérieure



Yolande Moyne Larpin est docteur en musicologie, spécialiste de la musicothérapie auprès des personnes âgées.

Dans cet ouvrage aux éditions "Chronique Sociale", elle transmet ses analyses (la symétrie de la musique, des chants pour rester en contact avec les autres, se souvenir des chansons d'antan), des points clés et techniques, pour permettre la réussite d'un spectacle musical de qualité, intergénérationnel de 4 à 97 ans : du choix des textes, des tableaux, aux décors, aux lumières, aux micros... Yolande Moyne Larpin n'élude pas les questions de fond comme celle de l'intégration dans ce type de projet de personnes désorientées.

Dans sa préface, le Dr. Jean Maisondieu salue la performance qui vient lutter efficacement et avec brio contre l'âgisme ambiant, intégré par les personnes âgées elles-mêmes, porté avec difficulté par des professionnels piégés. Il interroge la perversion de la notion de "maison de retraite". Il "engendre une harmonie tranquille qui, non seulement apaise l'esprit et fait céder la prévention devant l'inconnu, mais en plus aiguise la curiosité". (224 pages) 12,90 euros TTC



Emmanuel Pesnot, professeur de chant à Tours, a suivi les deux jours de masterclass dispensés au mois d'Octobre par Elisabeth Howard à l'invitation de Martina Catella et de l'école des Glottes-trotters. Une rencontre enthousiasmante à plus d'un titre...

Il nous livre ses impressions à la page 8 ...

Le livre d'Elisabeth Howard, **Born to Sing** est disponible sur son site <http://vocalpowerinc.com/>.



Chronique d'un stage avec Elisabeth Howard

Elle pourrait sortir d'un épisode de *Drôles de dames* (la série originale): blonde, brushing impeccable, sourire Gibbs, veste vert pastel sur sweater rose pâle... Mais la comparaison s'arrête là: Liz Howard est certes un personnage, mais surtout un être d'une grande générosité, et une des pédagogues les plus enthousiasmantes que j'ai pu rencontrer. Avec ce sens de l'efficacité « à l'américaine », et une énergie stupéfiante, Liz accompagne les chanteurs auprès desquels elle intervient vers un contrôle époustouflant de leur émission vocale... Son parcours est impressionnant: fondatrice du Vocal Power Institute à Los Angeles, elle y a coaché de très nombreux artistes de premier plan, chanteurs des Studio Disney, des théâtres de Broadway, candidats des émissions de télé-réalité, ou stars de la pop comme Sting...

En quelques formules très imagées (« *Sing like a creaky door* » chantez comme une porte qui grince (!) pour timbrer la voix), elle aborde les fondamentaux du chant: respiration, soutien, mécanismes laryngés, registres résonantiels, articulation, rien n'échappe à son oreille surentraînée, et à sa connaissance très poussée des aspects physiologiques de la voix (c'est une lectrice assidue de Richard Miller, de Garcia, de Lili Lehmann)... Mais s'il fallait ne retenir qu'un des aspects de son travail, ce serait sans doute les outils qu'elle a développés pour travailler le vibrato. A partir d'un appui diaphragmatique solide (qu'elle nomme *support*, que je traduirais comme appui, ou *affondo* comme le propose Paolo Zedda), d'une ouverture intercostale importante, et d'un *onset* du son musclé sans être brutal (son travail sur l'accolement des cordes, inspiré de celui du professeur Miller est assez remarquable), Liz vous emmène pas à pas vers une maîtrise de la vitesse, de la hauteur, et de l'intensité du vibrato. Elle distingue 4 formes de vibrato:

- *vocal fold flutter vibrato*, vibrato rapide, produit par de brèves interruptions du son, utilisé par les chanteuses réalistes françaises ou certaines chanteuses d'opérettes,
- *throat vibrato*, vibrato de gorge, résultant d'une contraction plus ou moins rapide des muscles du pharynx, utilisé entre autres par Franck Sinatra, et certains chanteurs classiques en association avec le vibrato diaphragmatique
- *Shimmering vibrato*, vibrato très rapide, proche du *trillo* chez Caccini ou Peri, utilisé parfois dans le scat, et ... le vibrato recommandé par Liz, et qu'elle nomme *diaphragmatic vibrato*: produit par d'imperceptibles pulsations générées dans la région du plexus solaire, il produit de légères fluctuations de hauteur et d'intensité, qui donnent à la voix souplesse et émotion.

Les exercices consistent à générer de petites impulsions à partir du diaphragme (en les ressentant dans la région du plexus solaire), puis à les répéter, par 2, 3, 5, 9 jusqu'à leur donner la régularité souhaitée. Ensuite, Liz peut vous apprendre à accélérer ou ralentir ce vibrato, ou à le déclencher à volonté, comme le font si merveilleusement les divas du R'n'B...

On pourrait mentionner également les outils incroyablement efficaces qu'elle utilise pour travailler la fameuse « voix mixte », (ou plutôt LES voix mixtes puisqu'elle distingue à juste titre le *belt mix* -mixte de poitrine, plutôt musiques actuelles- du *low mix* -mixte de tête pratiqué par les chanteuses de *musical* ou de lyrique). Ou encore son étude systématique des couleurs vocales (*head, nasal, mouth, chest*, tête, poitrine, nez, bouche, poitrine), qu'elle distingue bien entendu de celle des mécanismes laryngés...

Son enseignement, précis sans être autoritaire, simple sans être abêtissant, exigeant et respectueux, vous conduit en douceur vers un confort et une efficacité vocale inédits. Votre serviteur s'est ainsi retrouvé, au bout d'une heure de cours, à émettre sans effort le Fa final de la prière de Valjean dans *Les Misérables* de Boublil et Schönberg, pianissimo, en mécanisme I, mais avec des couleurs de tête! Dois-je préciser à combien de reprises cette tentative s'était soldé par un yodle inattendu, disgracieux, et un peu humiliant?

Ces exercices, d'un abord simple et volontairement grand public, sont repris dans son livre *SING!*, qui est vendu avec 4 Cds et un DVD, l'occasion d'entendre la voix d'Elisabeth, qui peut avec la même aisance chanter dans un merveilleux *low mix* qu'on pourrait attribuer à Judy Garland, ou dans un solide *belt mix* sorti d'un disque de la Tamla Motown! Le livre est disponible sur son site <http://vocalpowerinc.com/>.

On peut également s'y renseigner sur les enseignements du Vocal Power Institute, et même prendre un cours en direct sur Skype avec Liz! Ne manquez pas cette occasion de découvrir l'un des très grands pédagogues de la voix des musiques classiques et non-classiques, et aussi de vous régaler en direct du sweater rose et de la veste verte...

Emmanuel Pésnot.

Composition du bulletin : Paolo Zedda

© AFPC - 2010